

# BEYOĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace - Impasse Olivo - Tél. 41352  
 RÉDACTION : Yavuz Sokak 5, Zelliçh Frères - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALMA - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Şişli, Şişli Cad. Kahraman Zade H. - Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

### Le pacifisme de M. Roosevelt

Vous devez avoir lu dans nos journaux le « plan de paix » de M. Roosevelt. Le télégramme de l'agence nous annonçant ses dispositions essentielles est net et concis : L'homme qui assume la présidence d'une nation de 125 millions d'habitants expose au grand jour ses vues larges.

Son manifeste d'hier est une révision de la doctrine de Monroe :

« La nation la plus puissante au monde, dit-il, ne peut pas demeurer neutre. Si elle n'engage pas tous les dangers qui la menacent elle-même et le monde entier, elle ne pourra éviter les responsabilités ».

Ces paroles du président de l'Amérique n'expriment-elles pas tout le contraire de la doctrine neutre, égoïste et passive de Monroe ?

Pourquoi d'ailleurs la valeur de cette doctrine continuerait-elle à rester intangible, alors que l'aspect même du monde, tel qu'il était au dernier siècle en même temps que toutes les mesures et toutes les réalités ont changé ? N'y a-t-il pas tout au moins cette différence entre l'ancienne et la nouvelle Amérique : n'étant pas de force à intervenir elle avait condamné l'interventionnisme, aujourd'hui, bien qu'ayant conquis de longue date cette puissance, elle n'ose la faire valoir d'aucune façon. Nous pouvons dire, sans hésiter, de la nouvelle et courageuse manière de voir de M. Roosevelt qu'elle est juste.

Parmi les paroles du président il y en a une autre qui est aussi importante que celle que nous venons de commenter. Elle concerne les mesures à prendre en vue d'empêcher la création d'une nouvelle classe de parvenus, de « riches de la paix », après les « riches de la guerre » ; il n'entend pas faire le jeu des fabricants d'armements. Si M. Roosevelt peut nationaliser les industries de guerre et servir d'exemple aux autres, l'une des plus grandes causes de guerre se trouvera supprimée. Ainsi la chose dite « dette de guerre » s'éteindra dès le premier pas comme un ballon crevé qui se dégonfle. Ceci constitue, en soi, un grand pas dans la voie de l'organisation de la paix.

Il y a quelques jours M. Pierre Cot avait présenté une proposition analogue à la Chambre française.

Le président du conseil M. Flandin, tout en l'approuvant en principe, avait expliqué qu'elle ne pourrait être facilement réalisée.

Il est certain que tous approuvent les bonnes initiatives qui mûrissent, mais on ne veut pas faire le premier pas pour réaliser ce que l'on reconnaît pourtant être juste, bon et nécessaire. Ce jour là viendra aussi... Les hommes aiment à faire de la logique même quand ils hésitent.

La logique est alors utile, en ce sens qu'elle permet d'interpréter l'hésitation comme du sérieux et de la mesure.

BURHAN BELGE

### L'anniversaire de la délivrance d'Anteb

Nos concitoyens originaires de Gazi Anteb ont tenu hier dans les salons du Halk Evi d'Istanbul une réunion en vue de commémorer le 13<sup>e</sup> anniversaire de la délivrance de leur ville. La cérémonie a commencé par l'exécution de la marche de l'Indépendance. Des discours ont été prononcés. M. Huseyin Remzi, étudiant à l'Université, a ainsi terminé le sien :

« Dans la nuit du 13 février 1937, les défenseurs avaient fait une sortie malgré qu'ils fussent entourés d'un cercle de feu. L'ennemi a pu alors, à grand-peine, entrer dans une ville sans défense dont il ne restait que des ruines. Mais Anteb turque ne s'est pas rendue ».

### Le nouveau chef du cabinet particulier de la Présidence

M. Sureya, fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a été nommé chef du cabinet particulier de la Présidence de la République.



A gauche : les traces de l'explosion d'une bombe devant le domicile de l'un des jurés. — A droite : les troupes en faction devant le logement des membres du tribunal

### Une partie de la presse athénienne se livre à de fausses publications sur les rapports turco-helléniques

### Elles sont condamnées par le public sérieux

Athènes, 25. — Les journaux d'opposition affirment que les conversations diplomatiques turco-helléniques poursuivies à Ankara au sujet de quelques points contestés entre les deux pays se seraient veldchées. Il s'agirait des points se rapportant aux minorités qui avaient été soulevés par M. Maximos lors du récent séjour à Athènes de M. T. R. Aras.

Toutefois, le ministre grec des affaires étrangères, interrogé par des journalistes, a déclaré ne rien savoir à ce propos. M. Maximos a également démenti la nouvelle d'un prétendu incident survenu à l'attaché militaire de Grèce auprès de la légation d'Ankara, le colonel Zoitopoulos. (N. D. L. R. — Nous avons annoncé dans notre édition d'hier que M. Zoitopoulos a été remplacé à Ankara par le colonel Bulala).

Enfin l'Elefteron Vima se plaint de ce que les Grecs d'Istanbul seront obligés, aux termes de la loi ad hoc, de modifier les terminaisons grecisées de leurs noms de famille. Toutes ces publications diverses, auxquelles on se livre principalement pour des buts de politique intérieure et en vue de susciter des difficultés au gouvernement, sont nettement condamnées comme inopportunes par tous les gens sérieux sans distinction de parti.

### Un Don Juan de 70 ans

Le septuagénaire Ahmet, au village de Boyali, vilayet de Maras, aspirait à consacrer à une femme de 45 ans, Fatma, ce que Bossuet eut appelé... les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint. Ce sont d'ailleurs de fort beaux restes puisque notre héros continue, à son âge, à être appelé par ses concitoyens « Güzel Ahmet, alors que le mari de sa dulcinée porte le sobriquet peu reluisant de « Güce » Huseyn (le Nain).

On comprend que dans ces conditions, Fatma fut disposée à recevoir avec beaucoup de faveur les avances de l'entrepreneur vieillissant. Celui-ci décida finalement d'enlever l'objet de sa flamme et il fit part de son beau projet à son fils Veli. Ce dernier est un homme de 45 ans. Il jugea que l'intention du Bel Ahmet n'avait rien d'anormal et décida d'en secondar l'exécution.

Le soir même père et fils, armés de pied en cape rejoignirent Fatma qui les attendait dans un bosquet, hors du village et après l'avoir fait monter sur un cheval, comme une jeune fille de 18 ans ils l'emportèrent avec toutes les précautions et la célérité voulues.

L'incident fut connu le lendemain dans le village. Cüce Huseyin alla immédiatement au chef-lieu du village et entreprit les démarches nécessaires pour que satisfaction fut donnée à ses droits d'époux.

Le plus curieux de l'affaire c'est qu'il y a dix ans Cüce Huseyin avait lui-même enlevé Fatma par la force, alors qu'elle était la femme d'un autre.

### Viande de contrebande

La police a saisi hier devant la boutique du nommé Vahid, sise à Akşaray, quarante-sept kilos de viande de contrebande qui avaient été introduit en ville, à dos d'âne, dans deux coffres recouverts de feuilles de chou. Les viandes ont été expédiées aux abattoirs. Procès-verbal a été dressé contre le boucher Vahid qui sera déféré au tribunal pénal.

### L'inauguration du monument de Kubilay

Il symbolise la foi de la jeunesse turque

A l'occasion des cérémonies qui se dérouleront demain à Menemen pour l'inauguration du monument érigé à la mémoire du jeune officier de réserve l'instituteur Kubilay, tombé victime de son devoir, une réunion des étudiants aura lieu dans la salle des conférences de l'Université. Mademoiselle Lâmia Şerif et M. Melih Haydar prononceront des discours flétrissant l'acte du fanatisme qui immola le héros, et au cours d'une autre réunion qui sera tenue au Halk Evi d'Istanbul, des discours de circonstance seront également prononcés.

La délégation présidée par Mr Recep Peker, secrétaire général du parti républicain du peuple, est partie pour Menemen voie Izmir par le baquetbot Karadeniz.

Le monument qui a coûté 21.000 Ltqs, dont 3000 pour les aménagements de la place (somme recueillie par souscriptions) a été exécuté suivant la maquette de M. Ratip Aşer Acu qui a eu la préférence dans le concours qui avait été organisé.

Le monument porte sur ses côtés les noms des victimes, et une inscription ainsi conçue, au sujet de la foi de la jeunesse turque dans la révolution d'Atatürk :

« Ils ont eu confiance — ils se sont battus — ils se sont faits tuer — nous sommes les gardiens de son œuvre ».

L'ensemble du monument est imposant. Comme il s'élève sur le sommet d'un monticule dominant la plaine de Menemen, il peut être vu de très loin.

« Ils ont eu confiance — ils se sont battus — ils se sont faits tuer — nous sommes les gardiens de son œuvre ».

L'ensemble du monument est imposant. Comme il s'élève sur le sommet d'un monticule dominant la plaine de Menemen, il peut être vu de très loin.

### Écrit sur de l'eau...

Il ne faut pas se moquer de ceux qui lisent leur journal jusqu'à la dernière ligne de la dernière page. On trouve parfois dans la rubrique des annonces des choses extrêmement intéressantes.

Notre confrère du matin, le Cumhuriyet, dans son numéro du 24 courant, publiait une annonce que je me permets de qualifier de formidable.

Lisez plutôt :

**On cherche portier**  
**Appointement 300 livres par mois**  
 On cherche « Kapıcı » très bien éduqué et parfaitement stylé dans grand hôtel ou dans ambassade. Il doit être fort, de haute taille, bel homme. L'âge peut varier entre 35 et 45 ans. Il doit bien savoir lire et écrire le français, connaître en outre l'allemand et l'anglais et avoir fait au moins des études secondaires. On choisira un Turc de préférence. Prière d'adresser les demandes à la Boîte Postale Numéro 176 Istanbul, en y joignant une photographie et en insérant sur l'enveloppe le mot « Ambassade ».

Qu'en pensez-vous ?  
 N'est-ce pas que les commentaires sont inutiles ?

Un de mes camarades, à qui j'ai montré cette annonce, s'est écrit aussitôt :  
 — 300 Liores par mois ? L'accepte. Je démissionne immédiatement de mon poste de chef de service.

Mais la première condition, l'éliminait déjà. Il n'était ni grand, ni beau.

Le sentiment de nos camarades de bureau qui possèdent ces deux qualités ne connaît pas de langues étrangères.

Nous avons ensuite tâché de trouver parmi nos multiples connaissances quelque hercule-gentleman-polyglotte, savant et beau.

Impossible. Un tel oiseau rare semble introuvable. Et s'il s'en trouvait un, possédant toutes les extraordinaires conditions requises, pour qui diable irait-il se fier portier ?

Tout de même, cette annonce m'a laissé rêveur...

### Une soirée qui fera époque dans nos annales artistiques

Plus de 300 personnes prendront part à la représentation de demain au Halk Evi d'Ankara

Ankara, 25 (A.A.) — Le 27 courant à 21 heures un festival de musique aura lieu au Halk Evi à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire du jour où Atatürk a fait sa première entrée à Ankara. M. Necip Ali, député de Denizli, prononcera un discours. On représentera les deux opérettes « Bayönder » et « Taşbebek » de M. Munir Hayri et dont la musique est de MM. Necip Kâzım et A. Adnan.

Le rôle de Bayönder sera tenu par M. Nurullah Şefket et Mme Celile interprétera celui d'Izzan. « Dans Taşbebek » les premiers rôles ont été attribués à MM. Nurullah Şefket, Avni, Zeki et Selaheddin, et Mme Celile interprétera le rôle de Taş Bebek. Le corps de ballet est dirigé par Mme Herdinova et le chœur est celui de l'École des professeurs de musique.

M. Adnan dirigera l'orchestre de la présidence de la République auquel participeront les musiciens d'autres orchestres.

L'ensemble des artistes groupe 60 musiciens, 75 choristes, 10 solistes, un corps de ballet de 40 personnes. En mettant en ligne de compte les figurants et le personnel des machines, des décors etc. on arrive au chiffre de 200. Les plans des décors sont de MM. Cevdet Ziya, Mahmout, M. Hami s'est occupé de la partie technique et de la machinerie. Mme Perihan s'est chargée du choix et de la préparation des costumes. M. Munir est le régisseur.

C'est au Halkevi que revient l'honneur de faire représenter deux pièces de cette envergure qui constituent le premier pas vers la rénovation de notre musique et qui seront représentées deux fois encore.

Les radios d'Ankara et d'Istanbul diffuseront la représentation.

### Les déplacements de nos ministres

### M. Şükrü Kaya ne compte pas aller en Thrace

Le Ministre de l'intérieur M. Şükrü Kaya, qui est arrivé à Istanbul pour consulter un dentiste, rentrera à Ankara vendredi prochain. Il ne compte pas, pour l'instant, entreprendre un voyage en Thrace.

### La formation des guides interprètes

### La première leçon de M. Mamboury

Le professeur Mamboury du lycée de Galata Saray a donné hier, en français, sa première leçon du cours organisé à l'intention des guides interprètes. Ses auditeurs étaient au nombre de soixante. M. Mamboury qui est byzantinologue érudit et l'auteur d'excellents Guides d'Istanbul et d'Ankara, a expliqué l'importance du rôle incombant aux interprètes chargés de faire connaître la Turquie au visiteur étranger puisque c'est à eux que le touriste s'adresse en tout premier lieu pour avoir des notions générales sur le pays.

Le professeur classe les touristes en trois catégories : De la première font partie des négociants, des personnes aisées qui voyagent pour la satisfaction de dire ensuite qu'elles ont visité telle ou telle mosquée. Les couples en voyage de noces se classent dans la seconde catégorie ; ils s'intéressent aux sites et sont très heureux de faire un tour au Bosphore. Viennent enfin les hommes de lettres et les savants désireux de se documenter sur place et de s'instruire. C'est au service de ces derniers que les interprètes doivent mettre leur bagage de connaissances diverses.

Il faut qu'ils puissent répondre aux questions qui leur seront posées. M. Mamboury a fourni ensuite des renseignements au sujet de la topographie d'Istanbul. Il fera son second cours qui doit être obligatoirement suivi jeudi, à Ayasofia.

### Pirandello ehez M. Mussolini

Rome, 25 A.A. — M. Mussolini reçut l'académicien Luigi Pirandello qu'il félicita pour le prix Nobel que ce dernier a obtenu.

### Dépêches des Agences et Particulières

### Le voyage de M. Laval à Rome

### Il se pourrait, écrit le "Figaro" qu'il ait lieu avant la fin de l'année

Paris, 25. A. A. — Tout porte à croire annonce le « Petit Journal », que le voyage de MM. Flandin et Laval à Londres, auquel sir John Simon fit allusion, ne se fera qu'après la visite de M. Laval à Rome qui sera consacrée à l'entente franco-italienne.

Ce n'est pas renvoyer le voyage aux calendes grecques, puisque l'on peut estimer sans excès d'optimisme que l'échéance romaine est très proche.

C'est l'avis de la plupart des journaux qui considèrent maintenant le voyage de Rome comme très rapproché ; le « Figaro » fixant même celui-ci avant la fin de l'année.

### Les bruits de remaniement ministériel en Grèce

### M. Tsaldaris renonce à aller à Londres

Athènes, 25. — Après l'histoire des bombes qu'on paraît oublier aux sons des cloches de Noël, c'est la question du remaniement ministériel qui fait le fond des commentaires et des informations des journaux d'hier soir et de ce matin, qui ont fait paraître des numéros spéciaux pour les fêtes. Ils citent de nombreux noms de ministres éventuels, mais rien d'officiel n'est venu confirmer telle ou telle combinaison nouvelle.

C'est apparemment demain mercredi, que le président du conseil M. Tsaldaris fera connaître les changements qu'il apportera à son cabinet, bien qu'il se soit heurté à des objections et à des difficultés de la part de ses collaborateurs immédiats. Au dernier moment, on apprenait que M. Tsaldaris, cherche vainement le moyen de mettre d'accord le général Condylis et le général Metaxas qui séparent des divergences de vues assez profondes.

Comme M. Tsaldaris ne croit pas devoir sacrifier son redoutable ministre de la guerre pour le téméraire et impulsif général Metaxas, ce dernier ni ceux de son parti ne participeront pas au cabinet. Mais le parti Metaxas continuera à accorder son concours au gouvernement.

Même à la veille des décisions qu'il doit prendre demain, M. Tsaldaris paraissait se sentir assez nerveux, au cours des cérémonies officielles et religieuses de la Noël. En raison de la situation intérieure et des tiraillements intestins de son gouvernement, il semble avoir renoncé au projet de se rendre à Londres, au début de janvier, pour entrer en rapports, avec les porteurs de la dette hellénique, en vue d'un nouvel arrangement conforme avec les possibilités financières actuelles, dupays qui ne sont précisément pas très étendues.

### La "journée de la Mère et de l'Enfant"

Rome, 25. — La journée de la Mère et de l'Enfant a été célébrée hier dans toute l'Italie. A cette occasion, on a distribué aux mères et aux enfants indigents des dons offerts par les institutions publiques et privées. A Rome la Reine a assisté à la cérémonie qui s'est déroulée l'Augusteo.

### M. Parini à Casablanca

Casablanca (Maroc), 25. — La nouvelle école italienne à laquelle M. Mussolini a donné le nom du député défunt Francesco Meraino, ex-consul d'Italie au maroc, a été inaugurée en présence des autorités françaises et italiennes et du ministre Parini venu spécialement à cet effet.

### On dément à Rome la présence de troupes italiennes en territoire abyssin

Londres, 25. A. A. — Suivant un communiqué officiel abyssin les Italiens construisent une route d'automobile de Radir à Ado, en territoire abyssin et occupèrent récemment Afduj. Les avions italiens survolent constamment les forces abyssines à Guomogubi. Les autorités abyssines ont reçu l'ordre d'éviter de nouveaux incidents.

Par contre, un communiqué italien dément l'existence de troupes italiennes en territoire abyssin.

### Le congrès de Montreux des associations internationales fascistes

Rome 25 — M. Mussolini a reçu en audience le député Coselschi qui lui a fait un rapport sur les résultats de la réunion tenue à Montreux par les partis fascistes et similaires du fascisme et lui a soumis les résolutions adoptées par 14 organisations européennes de type fasciste.

### Espions japonais arrêtés en territoire soviétique

Moscou, 25. A. A. — On mande de Kharbarovsk que le 22 décembre, dans le territoire soviétique près de la ville de Tourrirog, furent arrêtés deux espions chinois dont l'un est le commandant du détachement du 15<sup>e</sup> régiment à la troisième brigade d'infanterie Mandchou-Minfa et l'autre un habitant du village de la frontière du Mandchoukouo. Ils déclarèrent qu'ils exécutaient l'ordre d'un officier japonais de reconnaître la région montagneuse, l'état des routes et la disposition des troupes soviétiques. Une enquête sérieuse est ouverte sur cette affaire.

### Le bilan politique de l'année 1934

### Le danger de guerre, affirme M. Benès, a notablement diminué

Prague, 26 A.A. — « Le fait capital en 1934, écrit M. Edouard Benès, dans le Prager Presse fut le regroupement des forces de paix en Europe. Il estime qu'on peut envisager avec un certain optimisme l'évolution prochaine de la politique européenne dont on peut espérer qu'elle tendra vers l'amélioration de la situation politique et économique.

« La Petite Entente, l'Entente Balkanique et l'Entente Baltique, dit-il, s'appuyant à l'Ouest sur la France et à l'Est sur l'U.R.S.S. sont d'ores et déjà des facteurs de consolidation importants. Loin de nourrir une hostilité contre quiconque, ce bloc en voie d'organisation cherche à rallier à sa politique et à ses méthodes la Pologne et l'Allemagne et à trouver une base de collaboration avec l'Italie en Europe Centrale. On ne veut pas affirmer que nous sommes déjà hors de danger. Néanmoins, les tendances qui s'affirment au cours des derniers mois de 1934 visant l'organisation rationnelle des forces pacifiques en Europe, indiquent que le danger de guerre qui semblait se lever à l'horizon diminue notablement. Il n'en est pas moins nécessaire de suivre attentivement les événements. »

### Les grévistes de Salonique ont capitulé

Salonique, 25. A. A. — Les quatre cents ouvriers et ouvrières, retranchés depuis le 13 décembre 1934 dans la manufacture de tabacs pour faire triompher leurs revendications capitulèrent à l'aube aujourd'hui sans qu'il y eut aucune victime. Les meneurs furent arrêtés.

Istanbul pittoresque

NOEL A BEYOGLU



Quelques vitrines particulièrement réussies

Voilà votre collègue et ami M. Hikmet Feridun publie dans l'«Akşam» les notes pittoresques que voici :

Vous vous êtes très probablement aperçu que depuis une quinzaine de jours la physionomie de Beyoğlu est tout autre. Les vitrines des magasins sont lavées à grandes eaux, on les prépare. Partout des Papas Noël dont la barbe blanche descend jusqu'au ventre, vêtus de rouge, portant des boules rouges, des bottes noires, et une hotte sur le dos. Dans certaines vitrines, de tous petites morceaux de coton attachés au plafond par un fil blanc donnent l'illusion qu'il neige.

Dans d'autres, des arbres de Noël très bien montés et enguirlandés, recèdent des ampoules électriques dans leurs branches qui soutiennent des jouets destinés à faire les délices de nos enfants. Des poupées, des acrobates, des polichinelles, des soldats de plomb se succèdent dans un ensemble charmant. Dans les rayons des jouets des magasins, des ours, des chevaux, un petit train, des autos et autobus, des avions, des bateaux en miniature; plus loin, dans des boîtes, des poupées qui disent papa, maman; une ferme, un coq qui se pavane au milieu de ses poules, un agneau, un polichinelle attendant qu'on le presse pour se mettre à battre la grosse caisse; un nègre joue de l'harmonium, des chiens tirent la langue; que sais-je encore ! Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Pour achever ce tableau, au dehors, des écoliers de tout âge et de toute taille, porteurs de leur sac, apprécient, leur nez rougi par le froid sur les vitrines pour mieux voir, et ils s'extasient. Si vous êtes à l'intérieur, vous voyez vingt à vingt cinq nez aplatis et des yeux avides qui contemplent.

Des propriétaires de magasins plus intelligents ont fixé les jouets sur une roue tournante de façon que l'on assiste à une exposition roulante ou à une revue. Deux enfants caressent la vitrine d'un magasin qui a exposé un grand papa Noël.

— Qui sait, dit l'un, ce qu'il y a dans son sac ?

Je ne sais comment ces enfants se sont pris pour en donner le contenu. Mais que voulez-vous qu'il y ait dans le sac d'un papa Noël descendu sur la terre dans la nuit du 25 décembre 1934 ? Des gaz asphyxiants, des canons, des fusils, des mitrailleuses, des tanks, des avions de bombardement, des cuirassés.

Les papas Noël d'antan apportaient dans leur sac des poupées, des jouets inoffensifs. En passant devant Tokatlian qui croise des Bohémiennes qui, tenant leurs branches de gui, crient : « Kokino » « Kokino » « Noël Kokino ». Un peu plus loin, j'ai été abordé par quelqu'un qui s'est approché de moi, l'air bien mystérieux. Je me suis demandé si ce n'était pas un contrebandier d'héroïne qui allait me faire une proposition malhonnête. Il me dit :

— J'ignore quel peut être celui qui l'a fait évader. Parmi les bombots de nos amis on ne peut soupçonner de cet acte que Deli Tanaş. Prévenez-le que la police poursuit activement cette affaire.

Elle est fort vraisemblablement occupée présentement à établir le nom du vapeur sur lequel se trouve le fuyard. Si ce bateau est hellène, les

à voix basse :  
— J'ai un petit sapin, et une grande branche pour la Noël, en voulez-vous ?  
— Que voulez-vous que j'en fasse ? lui répondis-je d'une voix forte.  
— Ne criez pas, ne criez pas, me dit-il, la police vous entendrez.  
Juste à ce moment l'un des mes amis m'arrêtait.  
— As-tu retenu ta place ?  
— Quelle place ?  
— Mais celle pour la Noël.  
— Mais que cela peut nous faire à toi et à moi ?  
Il s'éloigna déconcerté.  
Et en effet, je me demande en quoi

Noël peut nous intéresser ? Cette fête profite aux bars qui, sortant d'une léthargie profonde, procèdent à un nettoyage à fond et mettent sur la devanture une enseigne dans ce genre : « Réveillon. Cotillon Retenez vos places à l'avance... »  
Au moment où j'écris ces lignes, j'entends la voix du speaker du Radio Istanbul : « Chers auditeurs, notre orchestre de guitares va vous faire entendre un air dédié à l'arbre de Noël... »  
... Pour l'amour du Ciel, mais en quoi la Noël nous intéresse-t-elle ?  
Hikmet Feridun

Les souvenirs d'un ancien agent de police

IV  
Je songeai un instant à recourir aux renseignements du vendeur de cartes postales pour contrôler la présence du fuyard à bord de l'«Alexandros». Toutefois, jugeant ce moyen peu opportun, je l'écartai et me décidai de m'adresser personnellement à Vassil. D'ailleurs je n'avais pas de temps à perdre. Je me rendis directement à Şarap İskelesi. Mais il n'y avait personne sauf Deli Tanaş.  
— Que se passe-t-il donc aujourd'hui, lui demandai-je, pour que tous brillent par leur absence ici... De nombreux bateaux seraient-ils arrivés en notre port ?  
— Oui, quelques cargos anglais y arriveront aujourd'hui. Il y aura du travail pour tous les «bombots»... à l'exception de votre humble serviteur. Il paraissait très affecté

Le piège  
Je compatissais sincèrement au malheureux sort de cet homme. Nous nous entretenions quelque temps avec lui. Comme il ne souleva pas la question du fuyard, je me gardai également de lui en parler. J'attendais avec impatience l'arrivée des deux Vassils, mais ceux-ci devaient tarder, leur bateau se trouvant dans le port.

Comme il était midi, j'allai déjeuner au restaurant de Sari Gorgi. Après avoir pris trois verres de vin, Deli Tanaş, qui m'accompagnait, regagna son embarcation en vue d'y faire sa suite. Sur ces entrefaites le petit Vassil arriva et se commanda à manger. Je l'invitai à prendre place à ma table.  
— Nous pourrions causer lui, dis-je, tout en mangeant.  
Dès qu'il eut pris place à mes côtés, je poursuivis en ces termes :

— Je tiens à t'informer d'une chose des plus importantes. J'étais allé hier soir à une taverne. Deux personnes vinrent s'installer à la table presque contiguë à la mienne. J'ai compris de leur conversation que l'une des deux était un agent secret. Ce dernier disait à son compagnon : « J'ai été «détaché» avec quarante de mes camarades à la recherche d'un meurtrier hellène qui s'est enfui avant hier du poste de Beyoğlu et a été amené du rivage de Perşembe pazar, par l'intermédiaire d'un bombot, à bord d'un bateau hellène mouillé dans le port.

— J'ignore quel peut être celui qui l'a fait évader. Parmi les bombots de nos amis on ne peut soupçonner de cet acte que Deli Tanaş. Prévenez-le que la police poursuit activement cette affaire.

Elle est fort vraisemblablement occupée présentement à établir le nom du vapeur sur lequel se trouve le fuyard. Si ce bateau est hellène, les

autorités ont le droit de l'arrêter étant donné qu'il s'agit d'un criminel de droit commun. Si l'auteur de ces actes est Deli Tanaş il faut qu'il fasse transborder d'urgence le fuyard sur un cargo britannique devant appareiller aujourd'hui, les bâtiments appartenant à cette nation jouissant de l'exterritorialité.

La police connaît déjà la forme et les traits du criminel. Prenez toutes les mesures pour ne pas être également compromis dans l'affaire dont les conséquences seraient pour vous très graves.

Vassil était devenu blême ; ses mains avaient commencé à trembler. C'était là la preuve flagrante de sa culpabilité.

Le couteau du Laze  
Je courus tout joyeux à Tophane et sautai dans une embarcation. A peine étions-nous à quelques mètres des quais, que m'adressant au batelier, un solide gaillard, je lui dis :  
— Camarade, je suis un agent de police secret. Nous avons aujourd'hui une besogne des plus importantes à accomplir. Si nous réussissons à la mener à bon fin, tu auras ta part dans le succès en même temps qu'un gros pourboire. Vois-tu ce cargo mouillé au large de Kabataş ? On a fait évader à son bord un criminel hellène inculpé d'avoir assassiné une notable musulmane des plus marquantes. Nous aurons à l'arrêter au moment où l'on essaiera de le faire transborder sur un bateau anglais et nous l'amènerons au poste de police maritime. Mais il faut faire preuve de beaucoup d'habileté étant donné que le criminel peut être armé.

Le batelier, me montrant le petit couteau, propres aux Lazes, qu'il avait dans sa ceinture, me dit :  
— Cette arme aurait raison de lui, même s'il était muni d'un canon !...  
Je fis arrêter la barque près du rivage de Fındıklı d'où on pouvait voir distinctement la coupée de l'«Alexandros». Puis nous jetâmes nos lignes dans la mer, feignant de pêcher.

Deux heures s'étaient déjà écoulées sans qu'aucune embarcation vint accoster au cargo hellène. Je me demandai ce que faisait Vassil. Nous étions complètement déconcertés lorsque nous vîmes une embarcation quitter le bateau anglais et se diriger vers l'«Alexandros». Je suivais attentivement la marche de cette barque et ordonnai à mon batelier d'en faire autant.  
(Du Zaman) (à suivre)

La Presse  
Le No 9 de la revue hebdomadaire Büyük-Gazete vient de paraître. Comme d'ordinaire il contient divers articles d'actualité, des reportages, un conte, un roman etc. et il est richement illustré.

La vie locale

Le monde diplomatique  
Turquie et U.R.S.S.

A l'occasion du décès du Prof. Marr, MM. Aras et Litvinoff ont échangé des télégrammes conçus en termes amicaux et émus.

Ambassade d'Allemagne

M. von Rosenberg, ambassadeur d'Allemagne à Ankara, fête aujourd'hui le 60ème anniversaire de sa naissance. M. von Rosenberg se trouve parmi nous depuis près d'un an ; par sa saine compréhension de la Turquie nouvelle et ses dons personnels éminents, il a beaucoup contribué à rendre plus intimes et plus profondes les relations turco-allemandes.

Notre confrère le Türkische Post, rappelle que M. von Rosenberg est né à Berlin, le 26 décembre 1874. En 1897, après de fortes études universitaires, il passait son examen comme référendaire à Berlin ; en 1903, il entrait dans la carrière diplomatique. Il fut ministre des affaires étrangères dans le cabinet Cuno, en 1922.

Ambassade du Japon

L'ambassadeur du Japon à Ankara le baron Musakijo, qui vient d'être nommé à Berlin, quitte définitivement aujourd'hui notre ville. Il a fait hier au vilayet sa visite d'adieu à M. Muhittin, vali d'Istanbul.

M. Togu Gava, représentant du gouvernement nippon à Québec, est nommé ambassadeur à Ankara. Il doit quitter le Canada ces jours-ci, en route pour notre pays.

Le Vilayet  
L'accès aux douanes

Un employé a été chargé de veiller à la Douane des importations à ce que personne n'ait accès dans les bureaux s'il n'a pas personnellement une affaire à y poursuivre. En attendant on procède à une inspection générale des services de la douane.

Exemption d'impôt

Le ministère des finances a précisé par circulaire que les auteurs ou traducteurs de livres, revues, articles, feuilletons, fascicules, notes et dessins ne sont pas astreints à l'impôt sur les bénéfices, comme n'étant pas considérés comme des employés.

Des ailes pour la Patrie

Demain à 11 heures, le vali, M. Muhittin Üstündağ procédera, au cours d'une cérémonie, à la remise des médailles de l'aviation décernées à 66 concitoyens arméniens.

A la Municipalité  
Un spectacle peu attrayant

Les agents de la police municipale ont été derechef invités à sévir contre les portefaix qui transportent de la viande sur leur dos, sans même l'envelopper dans du papier et laissent à leur passage, une traînée de sang dans la rue.

La saccharine dans le heva ?

Le heva est vendu à 34 piastres en certains endroits et à 60 en d'autres. La municipalité soupçonnant que celui débité à 34 piastres ne contient de la saccharine, a donné l'ordre à ses agents d'en prélever des échantillons pour les soumettre à l'analyse.

Un attentat contre la santé publique

A la suite d'une dénonciation, la municipalité a fait soumettre à l'analyse le blé dont se servent certains moulins situés sur le rivage de la Corne d'Or. Il a été constaté qu'il était lavé — si l'on peut dire ! — avec de l'eau souillée par les égouts qui se déversent dans la Corne d'Or.

Les Associations  
L'Arkadaşlık yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale), a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles à la conférence qui sera donnée dans son local le Vendredi 28 Décembre à 17 heures précises par Maître Avram Naon et ayant pour sujet :

La nouvelle et ancienne langue turque et littérature  
La conférence sera suivie du Thé dansant habituel.

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat tous les soirs de 19 à 21 heures.

Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au «Dagcilik Klübü» de Taksim (Club des montagnards) un concours culinaire avec un jury qui décernera des prix. Le concours sera suivi d'une soirée très élégante avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont : Péra Palace, Hôtel Tokatlian, Parc-Hôtel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokatli, etc.

L'enseignement  
La visite des étudiants hellènes à Istanbul

Trente étudiants de l'Université d'Athènes en route pour la Roumanie où ils vont passer leurs vacances de Noël ont été de passage en notre ville. Arrivés lundi par le «Romania», ils sont repartis par le même bateau hier à 11 h. 12. Un groupe de dix étudiants arrivés par le même bateau sont demeurés en notre ville pour y passer les fêtes.

Cette visite a été l'occasion d'une sympathique manifestation de fraternité estudiantine entre Turcs et Grecs. Une délégation de l'Union des étudiants turcs ayant, à sa tête le président de l'Union M. Osman Nuri et le président du Congrès M. Ahmed Nedim accompagnés de nombreux camarades, s'était rendue à bord, à l'arrivée du «Romania» pour saluer les étudiants grecs. A peine débarqués, ceux-ci furent conduits au Halk-Evi où un souper leur a été offert, suivi de sauterie. Un jazz d'étudiants groupés M.M. Kemal (piano), Ritzo (accordéon), Hayri (violin), Celal (tambour de basque), Michel (saxophone), accompagnait les danses avec un entrain tout juvénile.

Parmi nos hôtes figuraient deux étudiantes Mlles Théodora Stavroff (faculté de médecine) et Eugénie Koumbarakou (mathématiques). Elles furent très entourées par la jeunesse turque. Parmi nos étudiants, Mlles Leman (faculté de médecine), Perihan, Nezihe et Yuzide (Ecole supérieure des pharmaciens) Nezibe, Pisaye, Handan, Muzafer et Firdevs (faculté de droit) et de nombreuses autres de leurs camarades assistèrent à la réunion. La fête s'est prolongée jusqu'à minuit. A 3 heures du matin, les excursionnistes se sont rendus au Patriarcat pour assister au service religieux de la Noël.

Le chef du groupe des étudiants grecs qui ont visité notre ville est M. Geor. İkonomou (faculté de droit) ; M. Athanase Mihas (faculté de droit) remplit les fonctions de secrétaire. Un assistant de l'Université M. İlias Lazanas et Mme Lazanas accompagnent le groupe. Nous donnons ci-bas la liste intégrale des excursionnistes universitaires :

Faculté de médecine : A. Manekas, S. Kakinis, M. Constantinidis, N. Yorgopoulos, D. Spoulkitis, M. Kayris, A. Karathanassiou, S. Goutzoglou, M. Nicolaidis, J. Mantikas.  
Faculté de droit : G. Calakis, J. Loghis, S. Mamalakis, D. Anastasiou, G. Hristopoulos, Koudouros, A. Davtelis, G. Barkas, G. Lelandris, S. Harokopos, Patriarhas.  
Ecoles des dentistes : G. Pambanos, Eustathios Théodoridis.  
Faculté des mathématiques : Hrisanthopoulos, P. Drosos, H. Vezirzoglou.  
Faculté de lettres : K. Vasilakis, Kritikis, K. Kritikos, Konduris.  
Ecole supérieure de commerce : N. Miliaris.

Nos jeunes visiteurs se sont déclarés enchantés de l'accueil qui leur a été réservé ici et nous chargent de nous faire les intermédiaires de leur gratitude auprès de leurs collègues turcs.

M. Tali qui figurait l'année dernière parmi le groupe des étudiants turcs qui se sont rendus en Grèce s'est distingué tout particulièrement par les éloges qu'il a prodigués aux étudiants hellènes.

Les Lycées mixtes

Le ministre de l'instruction publique a autorisé les filles à suivre les cours des lycées des garçons là où il n'y a pas de lycée spécial pour elles. Cette autorisation avait déjà été accordée pour Adana et Afyon.

Epidémies

Des cas de scarlatine et de fièvre typhoïde ayant été constatés dans certaines écoles, les mesures prophylactiques voulues ont été prises aussitôt.

Les vacances du Jour de l'An

Par suite de la coïncidence des fêtes du Jour de l'An avec celles du Bayram, le ministre de l'instruction publique a prescrit à toutes les écoles d'accorder aux élèves leurs vacances du 1er au 8 janvier soir.

Pour les écoliers indigents

L'association pour la protection de l'enfance a commencé, sur la base des listes qui lui ont été adressées par les directions des écoles, la distribution de paquets d'hiver aux écoliers pauvres.

Cours d'italien au Halk Evi de Beyoğlu

Demain Jeudi commencera au siège du Halk Evi de Beyoğlu (Topçukentler Sokak, derrière l'hôtel Tokatlian) un cours de langue italienne qui a été confié à Mme Lilia Bartalini qui, déjà l'année dernière, avait assuré avec tant de succès le cours d'italien du Halk Evi de Şişli.

Le cours sera divisé en deux sections ; l'une de langue, pour les débutants, l'autre de littérature pour les étudiants qui connaissent déjà les éléments de la langue italienne.

Le cours sera absolument libre et gratuit. Il n'y a à remplir aucune formalité d'inscription sauf la présentation de la carte d'identité avec trois photographies.

Les arts  
L'exposition soviétique à Ankara

Jusqu'ici 10.000 personnes ont visité l'exposition de peinture que les Soviets ont ouverte à Ankara et qui sera clôturée aujourd'hui.

Chronique musicale

Le concert Laura Pasini à la «Casa d'Italia»

La grande salle des fêtes de la «Casa d'Italia» regorgeait littéralement d'un public de choix, hier, à l'occasion du concert Laura Pasini. Aux premiers rangs de l'assistance, le ministre d'Égypte Abdel Malek Hamza bey, le président de la Chambre de commerce M. Nemli Zade, l'attaché militaire français et Mme de Courson de la Villeneuve, l'attaché naval comm. Rouch, Mlle Nimet Vahid, du Conservatoire d'Istanbul, Mlle Pangiri et le colonel Canogone entouraient le consul général d'Italie et Mme Salerno-Mele, l'attaché militaire et Mme Mannorini, l'attaché naval et Mme Ferrero-Rognoni, le comte et la comtesse Mazza, le vice-consul et Mme la comtesse Della Chiesa, le comm. et Mme Campaner, l'Av. Varese.

Il est difficile de rendre en quelques lignes l'impression d'ensemble que nous avons retirée de cette audition si réussie et d'une si belle qualité artistique. Toutefois ce qui a frappé unanimement l'assistance, c'est l'aisance et la réelle maîtrise avec lesquelles la cantatrice aborde tous les genres les plus divers.

Impossible de mettre plus de grâce légère, plus de finesse et de compréhension dans les compositions délicieusement nuancées du XVIIe siècle, les arie de Carissimi, de Bononcini, de Tenaglia et de l'éclatant Scariatti. Par contre, quels accents profonds, émouvants, elle a su donner aux compositions de l'époque romantique, à Schubert et à Brahms, faisant notamment de l'air célèbre de « La Poste » un véritable drame en raccourci. Enfin, pour les modernes, le grand air descriptif, les « Pasteurs » de Pizzetti, évocateur de vastes espaces, de sonnailleries et de silence campagne, celui de Respighi, plein de fraîcheur et de grâce mutine, ont été rendus avec une vivacité de couleur singulièrement attachante. Laura Pasini a décidément le don d'adapter sa voix, toujours expressive, à chaque genre de composition. Et c'est un don très rare.

Une solide technique, une culture musicale très étendue et complète et mettent en valeur ses ressources naturelles ; un timbre harmonieux et riche, d'une belle sonorité et aux modulations très variées. L'émission est spontanée, sans effort apparent. Le masque de l'artiste est toujours expressif, ce qui contribue aussi, dans une mesure qui n'est certainement pas négligeable, à l'intensité des impressions de l'auditeur.

Cédant à des rappels impérieux et insistants, Laura Pasini a exécuté, en sus du programme, le grand air du premier acte de « Lucia de Lamermoor ». Une mention spéciale doit être réservée au Mo Carlo d'Alpino Cappocelli qui a accompagné l'artiste avec une intelligence et une compréhension dont il a été remercié avec effusion, sur la scène même, par Laura Pasini.

Nous devons aussi des félicitations au comité de la « Dante » et à son actif président M. Carlo Simen, pour nous avoir procuré cette heure de pure satisfaction artistique. G. P.

Le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul

Jeudi, 3 janvier, aura lieu comme toujours à 17 h. 30, au Théâtre Français le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul. Au programme, musique de chambre. Haydn, Debussy (quartetto) Franck (quintetto). — Au piano, M. Cemal Resid. Exécutants : Mme Nazli; MM. Muhiddin, Sadik İzzet, Nezihe et Lachevski.

Au Club des Montagnards

Un intéressant concert, suivi d'une sauterie, aura lieu jeudi prochain, 27 décembre, à 17 h. 30 au Club des Montagnards, au Taksim.

En voici le programme :

- I  
Concert en La mineur (pour deux violons) Antonio Vivaldi  
Allegro premier violon : Seyfiye Abit, Semiha Abit.  
Larghetto deuxième violon : Nazli Ferruh, Enise Abut.  
Allegro piano : Samime Abut.
- II  
Sonata Appassionata : (I Mouvement, Allegro Assai) L. W. Beethoven. Solo de piano : Samime Abut.
- III  
Spanische Tanz III : (Romanza Andaluza) P. Sarasate. Solo de violon : Seyfiye Abit.
- IV  
Concerto en Ré mineur : (deux violons) A. Vivaldi.  
Allegro premier violon : Nazli Ferruh, Semiha Abit.  
Largo deuxième violon : Seyfiye Abit, Enise Abut.  
Final Piano : Samime Abut.

Le trio Voskov-Arnoldi à la «Casa d'Italia»

Le merveilleux trio qui groupe les grands artistes bien connus et aimés, — Mme Erika Voskov (piano), Mr Zinik Arnoldi (violon) et David Arnoldi (violoncelle) donnera ses six concerts à la «Casa d'Italia».

Les dates sont les suivantes : 28 Dec. Vendredi à 15 h., Fév. 1, Mars 1, Mars 15, Mars 29, et Avril 12.

Voici le programme du premier :  
1. Schubert, si b m. (Op. 99) (Piano, violon et cello).  
2. Haendel Passacaglia (piano, violon et cello).  
3. Tchaikowsky (Op. 50) (Piano, violon et cello).  
Le public mélomane trouvera ample satisfaction dans ces heures de musique de chambre.

Coupon de faveur  
du Ciné ALHAMBRA  
donnant droit  
moyennant 15 P'tres seulement  
à un fauteuil de balcon  
Le présent coupon est valable  
pour la date d'aujourd'hui  
«Beyoğlu», 26 décembre 1934

Demain soir au SARAY

GUSTAV FROELICH

le plus sympathique des jeunes stars, dans :

LE CHATEAU DE L'AMOUR

un film d'amour, d'émotion et de tendresse qui fera sensation ici.

Vedettes féminines

Olga Tchekova--Maria Andergast

Retenez vos places : Tél. : 41656

Fox-Journal



Jeudi 27 Décembre 1934

ouverture du jardin d'hiver du

PARC - HOTEL

Nouvellement aménagé - Unique à Istanbul - Chaque jour DINERS CONCERTS et DANSANTS. Les Vendredis et Dimanches THES-DANSANTS. Chaque Vendredi MATINEE CONCERT de 11 à 14 h. RESTAURANT TABLE D'HOTE Ptres 100

La Bourse

Istanbul 23 Décembre 1934

(Cours de clôture)

Table with columns for EMPRUNTS and OBLIGATIONS, listing various financial instruments and their values.

ACTIONS

Table listing various stocks and their prices, including De la R. T., Is Bank, Au porteur, etc.

CREQUES

Table listing exchange rates for various cities like Paris, Londres, New-York, etc.

DEVICES (Ventes)

Table listing exchange rates for various currencies like Francs, Sterling, Dollar, etc.

CONTE DU BEYOĞLU

Mademoiselle Furet

Par Antonine Couillet-Tessier

Et Mlle Furet, demandai-je, qu'est-elle devenue ? Mon ami Charles posa son verre, réfléchit un instant. — Mlle Furet ? mais elle est morte l'année dernière... et toujours pareille, toujours pareille... exactement comme tu l'as connue... Nous venions de passer en revue, dans ce coin de café triste, les principaux personnages de la petite ville que j'avais quittée depuis si longtemps, où mon ami Charles habitait toujours. Mlle Furet était certainement la figure la plus connue de la rue Longue. Elle y tenait depuis la nuit des siècles une mercerie-papeterie, boutique obscure juste devant l'église, tout près de la fontaine aux Ours. C'était là que tous les écoliers achetaient leurs gommes et leurs ardoises, là que toutes les dames de la ville commandaient leurs assortiments de laines. Dans l'odeur fade de mousline du café désert je n'avais qu'à fermer les yeux pour voir au-dessus de ces marchandises hétéroclites le nez long, les lèvres sans couleur de Mlle Furet et ses yeux clignotants comme ceux de bêtes nocturnes. Elle portait toujours sur son corps sans aspérité un sarrau noir de fillette pauvre et ses mains étaient mornes, disproportionnées, avec des ongles larges et de grosses veines chocolat. Mlle Furet avait sa légende que les commères de l'endroit répétaient ponctuellement à qui voulait l'entendre. A une époque très lointaine, au temps de sa jeunesse, Mlle Furet avait été fiancée. Elle était déjà orpheline et héritière de la fameuse mercerie. Son amoureux était, paraît-il, un bel homme avec de grands favoris noirs. On les voyait monter ensemble la rue Longue, elle toute maigre serrée

te. Sa figure rayonnante avait l'air d'une vitre éclairée par le matin.

La demande en mariage eut lieu. Mlle Furet ne fit pas d'objections et pour Lydie commença le temps radieux des fiançailles. On choisissait des meubles, on faisait venir des catalogues de Paris, Mlle Blat, la couturière, commença le robe de la mariée. Toute la ville parla de la bague que Lydie qu'ornaient une perle noire grosse comme une mouche. Enfin, le jour du mariage fut fixé et Mlle Furet, qui ne s'était jamais fait friser de sa vie, prit rendez-vous chez le coiffeur.

Tout allait pour le mieux quand, brusquement, la veille du mariage, le fiancé de Lydie partit sans explications pour une destination inconnue. — Et, dis-je, naturellement personne ne sut jamais ce qu'il était devenu... — Si, on le retrouva deux ans plus tard... quelqu'un de la ville le ramena dans un petit trou lointain où il vivait avec une grosse femme rousse... Les parents ne se sont jamais consolés... — Et la petite Lydie ?... — Oh ! la petite Lydie, elle ne s'est pas consolée non plus. Elle a tant pleuré que les larmes ont emporté toutes les couleurs de ses joues. Elle est redevenue blanche encore plus que lorsqu'elle était toute petite fille et elle est morte l'année d'après sans avoir porté sa perle noire... Je hochai la tête. — Curieuse coïncidence !... a-t-on su l'opinion de Mlle Furet ?... — Mlle Furet n'a rien dit à personne... mais les gens, eux, ont causé, on a parlé de lettres anonymes envoyées au dernier moment... D'où venaient ces lettres ?... On ne le saura jamais. — Charles se tut. Et il y eut un long silence. — Je pensais au camée de Mlle Furet à la bague de la petite Lydie...

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui

Hamlet

5 actes

Drame

de W.Shakespeare

Traducteur : Entugral Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844 244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Monton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Brasila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Misourah, etc.

Banca Commerciale Italiana T. ist. Cy New York.

Banca Commerciale Italiana T. ist. Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana T. ist. Cy Phyladelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Medellin.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszhasza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toanacillo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chimbote, etc.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.

Privatbanka D. D. Zagreb, Scussak, Societa Italiana di Credito; Milano, Vicence.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allalémjdjan Ha Direction: Tel. 22.900. — Opérations générales. — Portefeuille Document: 2290. — Position: 22911. — Change et Portefeuille.

Agence de Péra, Istiklal Djad, 247. Ali Namik bey Han, Tel. P 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stramboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUE

Ce soir le ciné MELEK présente le film que la presse Mondiale, a déclaré être le TRIOMPHE du CINEMA :

Les amours de CHOPIN

La valse de l'adieu

Aujourd'hui jusqu'à la dernière

Un grand roman-d'amour Un plaisir musical sans pareil Un pur chef d'œuvre

N.B. Retenez vos places à l'avance. Tél. : 40868

matinée CZARDAS FUERSTIN

Vie économique et financière

Les dernières lois fiscales et financières votées par la G.A.N.

Parmi les lois votées par la G.A.N., qui a interrompu ses travaux jusqu'au 1er Mars 1935, il convient de mentionner certains articles additionnels à celle des recouvrements des recettes de l'Etat.

D'après cette dernière, si le contribuable n'a pas de domicile connu en Turquie, s'il s'approprie à partir, s'il dissimule ses biens pour ne pas payer l'impôt ou s'il s'est enfui, les impôts dus, indépendamment de l'impôt foncier et des bâties, sont établis par les employés compétents, d'après l'assiette générale et pour leur recouvrement saisie sera mise sur les biens saisissables du créancier et au besoin une saisie provisoire sera aussi pratiquée.

Les réclamations que le contribuable aurait à faire de ce chef seront examinées en premier lieu par des commissions ad hoc dont les décisions sont sans appel et suivant leur nature, la saisie provisoire pourra être levée.

Le trésor règle les dommages et intérêts dus du fait que la saisie a été mise à tort ou par mésinterprétation. Une autre loi donne au gouvernement l'autorisation de se servir du crédit de 8 millions de dollars ouvert par l'U. R. S. S. pour l'achat d'articles ouvrés destinés aux départements officiels et aux municipalités pour lesquelles cela aura été reconnu nécessaire par le conseil des ministres. Les bons de dette seront signés par le Ministre des finances; les Municipalités feront figurer dans leur budget les dettes qu'elles auront contractées pour les régler au Ministère des finances.

Le gouvernement est autorisé à prélever sur les grains qu'il a achetés une quantité d'une valeur de un million de livres turques qui devra être distribuée aux réfugiés qui ont eu à souffrir de la sécheresse, des inondations ou d'autres fléaux, à charge pour ceux-ci de s'acquitter de leurs dettes dans deux ans.

L'evkat est autorisé à acheter des oliviers mis en vente à Ayvalik suivant un crédit de 50.000 Ltqs. qui est prévu dans son budget.

La vie sportive

La coupe balkanique de foot-ball

Athènes, 25 A.A.— Le second match de la coupe balkanique a été disputé aujourd'hui; la Yougoslavie battit la Bulgarie par le score de 4-3. A mi-temps, la Yougoslavie menait par 4-2.

Vers la fin du match, le gardien de but yougoslave Tsoulitch, blessé, fut remplacé.

Dix minutes après le commencement du match, les deux équipes s'arrêtèrent en garde à vous pour célébrer la mémoire du Roi Alexandre. La direction du jeu était confiée à l'arbitre grec Asprogeraka.

Le prochain tournoi aura lieu à Sofia, durant la deuxième quinzaine de juin.

La collaboration sportive de la Pologne et de l'Allemagne

Les relations sportives entre l'Allemagne et la Pologne se resserreront encore au cours de cet hiver pendant lequel auront lieu différentes compétitions de ski et de sport sur glace entre les équipes des deux pays. Outre les courses de ski entre les deux pays, courses déjà fixées en principe, on organisera des courses de patinage de vitesse, le 9 et 10 février, sur des parcours de 500, de 1.500, de 5.000 et de 10.000 mètres, conformes aux usages sportifs internationaux. On n'a pas encore fixé l'endroit où ces matches se disputeront.

Le concours hippique international de Berlin

Comme l'année passée, l'Allemagne a invité 24 nations au Concours hippique international de Berlin.

que international qui aura lieu de 25 janvier au 3 février dans le hall du Kaiserdamm à Berlin.

On a maintenu dans leurs grandes lignes les anciennes conditions du concours. Ce n'est que pour le steeple-chase que l'on a procédé à quelques modifications et innovations afin d'offrir au public des spectacles encore plus captivants.

La Turquie touristique

Toujours les difficultés douanières

Le contrôle des articles divers que les touristes achètent sur place et qu'ils emportent avec eux en partant est très sévère dans les douanes. Dès qu'il hésite au sujet d'un objet qui leur paraît avoir une valeur historique, les employés l'envoient pour examen à la direction des musées.

Mais ceci entraîne des difficultés et décourage les touristes désireux de faire des achats.

Le T.I.O.R. s'est adressé à qui de droit pour demander la désignation, dans les douanes, de spécialistes qui pourraient sans autre recours se prononcer sur la valeur historique de l'objet qui leur est présenté et définir s'il s'agit d'une antiquité.

On songe également à remédier à l'inconvénient résultant du fait que la Banque Centrale n'accepte pas les monnaies hellènes, roumaine et celle d'autres pays, dont sont porteurs les touristes, alors que nous avons tout intérêt à les engager à visiter notre pays.

GARÇONNIERE admirablement située et montée aux abords du Taksim. Le mobilier en est à vendre et l'appartement à louer. Adresser offres sous «Garçonnière» aux bureaux du journal.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

MERANO, partira, Mercredi 26 décem à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa. ABBAZIA, partira mercredi 26 décembre à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Sant-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste. ALBANO, partira Mercredi 26 décem. à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 27 déc. à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord. BULGARIE, partira Lundi 31 décem. à 17 heures des quais de Galata pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists shipping routes and companies like Anvers, Rotterdam, Amsterdambourg, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 26 décembre s/s CAPO ARMA le 8 Janvier s/s CAPO PINO le 22 Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, s/s CAPO ARMA le 23 décembre s/s CAPO PINO le 6 Janvier s/s CAPO FARO le 20 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

Théâtre de la Ville Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

DELIDOLU

Aujourd'hui

grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit

Soirée à 20 h. Venu, Matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le monument de Kubilay Les troubles dans le monde

Le monument érigé à Menemen à la mémoire de Kubilay sera inauguré aujourd'hui. « En cette occasion, écrit M. Assim Us dans la *Kurun*, tout Turc se doit de se livrer à quelques instants de méditation. La présence à la cérémonie du député de Kutahya, M. Recep Peker en souligne toute l'importance. Kubilay était un jeune instituteur turc. Comme il était officier de réserve il assumait également des devoirs militaires. Il y a quatre ans, de service dans l'armée à Menemen, il vit un matin un tas de réactionnaires ignorants et fanatiques, portant le costume de derviches esquiver un soulèvement. Il s'élança contre ces scélérats qui, agitant un drapeau vert, prétendaient briser l'élan vers le progrès de la grande Nation Turque. Sacrifiant sa vie dans cette tâche, il prouva au monde entier la valeur suprême attachée par la nation Turque à son évolution. Il a donné une leçon inoubliable à ceux qui, dans leur trouble et leur peur, s'étaient cachés et terrés en présence des débordements sanglants de ces criminels.

Il est devenu ainsi un symbole et un modèle éternels pour la jeunesse évolutionniste turque.

Il a empêché en même temps la vie de la nation d'être souillée par une tâche. La nation n'oublie pas ceux qui se dévouent pour son existence et son salut. C'est là la signification essentielle du monument érigé à Menemen.

Les nations ont, comme les individus, leurs jours de mort et leurs jours de vie. Il suffit par fois, en des circonstances pareilles, qu'un seul citoyen envisage froidement la mort pour assurer le salut de toute une nation. Le monument Kubilay est le symbole incarnant cette vérité. Atatürk qui a sauvé la grande nation Turque de la catastrophe, après avoir fondé la République et tracé les lignes de la Révolution Turque, a laissé à la jeunesse Turque le soin de les organiser. La jeunesse Turque mènera à bonne fin la tâche nationale à elle confiée. Le monument Kubilay permettra de démontrer cette vérité de la façon la plus éclatante en évoquant l'incident de Menemen.

Dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, M. Yunus Nadi est fier de revendiquer au nom de son journal la priorité de l'initiative du monument.

« Kubilay, écrit-il, qui, au cours de ce douloureux incident, avait sacrifié sa vie au pays, était un bel et sublime exemple pour la jeunesse. Il était nécessaire que le nom glorieux de ce héros fût porté haut par les générations présentes et futures de la jeunesse turque. Pendant que ce vou aimait tous les cours, une voix se faisait entendre de Vienne, disant : « Qu'un monument soit élevé à la mémoire de Kubilay avec les souscriptions de tous, mais surtout de celles de la jeunesse turque et des enfants turcs ». Cette voix était celle Nadir : le fils de celui qui écrit ces lignes.

Nous n'éprouvons pas une joie particulière du fait que ce fut notre fils qui suggéra cette idée ; il représente, à nos yeux, une unité de la jeunesse turque et il nous apparaît comme l'interprète de ses jeunes frères d'aujourd'hui et de demain. La suggestion considérée fort opportune par nous-mêmes, fut communiquée dans les colonnes du *Cumhuriyet* et la *Republique*, à la nation et surtout à la jeunesse vivant dans son sein. Elle fut accueillie avec le même enthousiasme dont celui qui l'avait provoquée était animé. La précieuse obole apportée par tous, mais principalement par les tout jeunes et par les écoliers, s'accumulant peu à peu, permit d'ériger finalement le monument projeté. »

Notre confrère le *Zaman* commentant les nombreuses condamnations à mort qui ont eu lieu en Russie soviétique et ont été suivies par l'arrestation des camarades Kamenev et Zinoviev, ainsi que les nouvelles de Berlin annonçant que le Führer aurait fait arrêter et condamner à mort encore 250 personnes, observe à ce propos : « Tout ce qui survient de bon ou de mauvais à un grand pays comme la Russie, intéresse nécessairement les autres pays. Les événements ne peuvent que nous préoccuper davantage quand ils ont pour théâtre un pays ami du notre. En lisant dans les journaux les dépêches qui parviennent de Russie nous ne pouvons nous demander : « Que se passe-t-il de nouveau, quelle sera la fin à laquelle on va aboutir ? »

Au moment où, en raison de l'affaire de la Sarre, l'Allemagne a besoin plus que jamais de calme et d'union, la nouvelle — vraie ou fausse — que des troubles de ce genre aient surgi n'est pas de celles qui sont susceptibles de consolider l'équilibre mondial. Bref, il ne sera plus donné aux hommes habitant notre planète de voir les affaires du monde se dérouler sans secousse 15 jours de suite ! Avant qu'un trouble ne disparaisse, il en surgit un plus violent ! Tant que ces troubles n'auront pas cessé, il sera impossible à aucun de nous de respirer un peu et nous ne saurions être délivrés de la crise. C'est là la raison qui nous oblige à commenter ces événements et non l'intention de nous immerger aux affaires des autres. »

### Si vis pacem...

M. A. S. Esmer commente dans le *Milliyet* et la *Turquie*, le différend italo-abyssin.

« A qui appartient, se demandait-il, les puits de Oualloul ? A l'Italie ou à l'Ethiopie ? A vrai dire, nous venons seulement d'apprendre le nom de ces puits. Mais du moment qu'un différend existe, le meilleur moyen de l'aplanir serait de le soumettre à un arbitrage, ainsi que l'a d'ailleurs suggéré l'Abyssinie. En rejetant cette proposition (?) l'Italie se place dans la situation de celui qui aurait tort... »

Le différend italo-éthiopien nous apprend une fois de plus qu'on ne peut se fier à la S. D. N. Aujourd'hui, comme de tout temps, les nations ne peuvent se fier qu'en leurs armes. *Si vis pacem para bellum*. Cet adage est aussi vrai aujourd'hui qu'il l'était hier.

### Les candidats à la députation

Le secrétariat général du groupe du parti républicain du peuple invite ceux qui voudraient poser leur candidature à la députation à lui adresser la requête y relative en y joignant deux photographies, format carte d'identité.

### Les bateaux trop chargés

Le conseil des ministres a approuvé le règlement de bord concernant les bateaux qui transportent des soldats et des réfugiés. On ne permettra pas l'embarquement au delà d'un chiffre donné.

### Le tonnage marchand turc s'accroît

Les bateaux *Bulgaria* et *Campidoglio* du Lloyd Triestino, jaugeant 3800 tonnes chacun avec une vitesse de 14 milles à l'heure, achetés en Italie, sont attendus à Istanbul à la fin du mois courant.

## Les éditoriaux de l'« Ulus »

### Qu'ils s'occupent d'eux - mêmes !

La Turquie Nouvelle signifie un ordre nouveau dans le Proche-Orient. Ce n'est que de nos jours que ces territoires ont commencé à connaître la paix et la stabilité. Les pêcheurs en eau trouble n'ont commencé que de nos jours à n'avoir plus accès à ce rivage de la Méditerranée.

Jusqu'ici aucune secousse n'a troublé notre tranquillité intérieure et internationale. Le nouveau régime entre dans l'année 1935 plus ferme sous tous les rapports. Nous figurons parmi les rares peuples qui voient leur avenir stable et lumineux.

Nous voyons, par les derniers journaux d'Europe, qu'il est des journaux qui ne se sont pas libérés du désir de voir nous un autre jour la Turquie, pour les besoins d'une série de jeux politiques et de bourse. Si vous en croyez ces journaux, les affaires intérieures et extérieures de la Turquie seraient à la veille de se troubler ! Le Cabinet Ismet İnönü serait sur le point de s'effondrer. Notre armée serait en train d'être déversée le long de nos frontières.

La IVe G.A.N. s'est séparée après avoir manifesté l'expression de son inébranlable foi en le cabinet d'Ismet İnönü. Nous verrons lors de la première réunion de la Ve législature, combien profond est l'attachement du peuple envers Atatürk et sa politique. Nous marcherons, sans troubler l'ordre de nos rangs, derrière notre grand Chef et ses compagnons de lutte jusqu'à ce que nous ayons atteint tous nos grands objectifs.

L'Agence Anatolie nous a appris quelle est la vérité au sujet des bruits de mobilisation qui s'étaient répandus. La nouvelle d'une violation de nos frontières ni d'aucune frontière ne peut convenir ni à ceux qui nous aiment, ni à ceux qui ne nous aiment pas. Dans notre politique de paix ouverte et sincère notre confiance est, en premier lieu, en notre armée ; nous devons savoir qu'elle constitue une force capable, à tous les points de vue, de fonder cette politique.

Il n'y a eu dans la partie turque du Proche-Orient aucun changement qui puisse réjouir les amateurs de trouble. Si nous avons un souhait à formuler, c'est que beaucoup de peuples d'Europe puissent assurer autant de stabilité que nous à leur politique intérieure et extérieure, puissent être aussi confiants que nous en ce qui concerne le lendemain. Depuis la fin de la guerre, les nuages noirs s'accumulent sur la nuit sans étoiles de l'Occident : ceux qui, sans rime ni raison, nous souhaitent du mal, feraient mieux de s'occuper des ténèbres qui entourent l'Europe.

Fahih Rifki Atay

### Le retour d'Ankara de Madame Latife Bekir

La Présidente de l'Union des femmes Mme Latife Bekir İskikdogur est de retour d'Ankara. Elle s'est déclarée très satisfaite du résultat des entrevues qu'elle a eues avec nos ministres au sujet des questions concernant l'Union.

### L'art ture

#### La statue d'Atatürk à Tokat

Le sculpteur M. Nusret Hakki a terminé la statue d'une grandeur de 3m.80 d'Atatürk en uniforme de maréchal qui sera érigée à Tokat. Le montage a été fait par des ouvriers tures, de façon que la statue est exclusivement l'œuvre de Tures.

## Notes d'art

### L'Exposition soviétique

Nous avons vu hier au Palais des Expositions, les œuvres qui ont déjà été exposées à Rome par les peintres soviétiques. Dans cet ensemble de quelque 80 tableaux, nous voyons une image de la vie sociale soviétique. Leur diversité même nous est une preuve de ce qu'un art qui est aux ordres de la révolution vécue par un peuple n'est ni uniforme, ni maigre, ni ennuyeux. Quand l'artiste a foi dans le processus social qu'il a devant les yeux, qu'il s'est bien pénétré de son esprit, même s'il s'isole entre quatre murs, sa production demeure diverse, multiple, riche en couleurs au suprême degré.

Il est utile que tous nos peintres visitent cette exposition et ses pareilles.

Le mouvement de l'art au service de la révolution et de la société qui a commencé chez nous depuis deux ans, a donné déjà de bons résultats malgré le peu d'aide que lui a été assurée.

Il ne faut pas oublier que nous n'arrivons pas à mettre sous les yeux de nos peintres une seule galerie de tableaux ne serait-ce que dans une ville. Nous ne savons même pas s'ils ont recourus à des publications professionnelles pour suivre ce qui est fait à l'étranger par leurs collègues et s'ils veulent consentir à cette petite dépense pour le bien du métier. Il faut s'assurer que cette exposition sera également présentée à Istanbul afin que nos artistes qui travaillent sans avoir même vu une galerie de tableaux puissent profiter au moins des œuvres des exposants étrangers qui visitent notre pays. Il nous revient que c'est chose décidée et nous nous en réjouissons. Plus les organisations du Halkevi d'une part et le gouvernement de l'autre attireront chez nous des mo-

dèles d'art et plus ils propageront l'éducation et le goût de l'art.

Revenons maintenant à l'exposition de peinture des Soviétiques.

Chacun des tableaux exposés est l'œuvre d'un peintre bien pénétré du milieu dans lequel il vit et qu'il a compris. On n'y rencontre ni de sujets ni de formes exprimant des cœurs esclaves de l'individualisme ni des esprits malades...

Les couleurs du tableau de Saria représentant un village sont vives, fraîches ; le rythme de la composition ses quatre à cinq femmes parmi les pelouses constituent un aspect complet de village.

Egalement du point de vue de la composition le « Matin » de Petrov-Vodkin est tout simplement décoratif.

Le pinceau naturaliste d'Isaac Brodski est aussi exact qu'un appareil photographique. Le grand portrait de Lenine paraît vivant. Il n'y a pas de doute que seules les productions de pareils maîtres du dessin peuvent être utiles du point de vue documentaire et des musées de la révolution.

Parmi les tableaux qui dégagent une impression particulièrement artistiques citons les « Métiers » de Samevalof. Il a donné aux femmes au travail et à leurs machines des teintes aussi fraîches et aussi gaies que celles d'un paysage de printemps. Il est visible que l'artiste a tenu à rendre aussi joyeux que possible ce coin d'atelier. Et il y est parvenu.

Dans ses « Jeunes sportives » et ses « femmes au bain », Williams s'est plu aux jeux de peinture du pinceau le plus subtil. Pour ce qui est de ses « Jeunes sportives » on est abasourdi qu'il ait pu obtenir de tels effets de vivacité et de lumière en travaillant

avec une seule couleur.

Bogorodski est un Spitzwey moderne et grossier. L'humour de ses dessins est tout aussi pur. Les tableaux intitulés : « Chez le photographe », « Chez le photographe de famille » sont une profonde satire de la photographie primitive. Le « chauffeur du navire » avec son ceintil est un symbole.

Bogorodski constitue à lui seul un genre. Le « Quartier général des Blancs » de Deyneka, avec ses contrastes de blanc et de noir, les scènes de débauche qu'il encadre et la prostituée qui passe, dans le fond, est très puissante. Si on y fait attention, on s'aperçoit que le wagon est prêt à partir. L'ébranlement des fils télégraphiques est un truc de dessin qui renforce cette impression.

Disons encore une fois en terminant que l'aspect le plus utile et le plus instructif de l'exposition est la large et riche part qu'elle réserve au domaine social.

Burhan Belge.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Litqs		Litqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

### TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	50	le cm.
2me	100	le cm.
Echos :	100	la ligne



D'ELECTRICITE de la

**SATIE**

Taxim, Cumhuriyet Meydani

Vous y trouverez LES DERNIERES NOUVEAUTES des applications de l'Electricité GRAND CHOIX de LUSTRIERIE, CADEAUX UTILES et agréables pour les fêtes prochaines

## Feuilleton du BEYOGLU (No 21)

# BLANC

par Louis Francis

Après l'avoir connu, elle en souffrirait. Elle méprisera son mari et sera malheureuse.

Blancha haussa les épaules. — ... Ou bien, elle ne pourra se résoudre au mariage qui lui était naturellement destiné et se réfugiara dans la solitude. Cela, c'est le pire. Elle deviendra le sujet des conversations. On dira qu'elle a montré un orgueil que son origine ne justifiait pas. Une femme n'est jamais impunément hostile au mariage. On jugera sévèrement cette singularité. Et l'on finira par lui donner une raison secrète : une faute inconnue, une liaison clandestine avec un homme marié.

Comme on verra que sa conduite supposée ne lui a pas rapporté d'argent, on dira avec aigreur : « Est-il donc si bien qu'elle dédaigne tous les autres ? » Et puis qu'on saura qu'elle n'est pas guidée par l'intérêt, on en conclura qu'elle est tenue par le vice,

Le mot est bientôt dit. Son déshonneur sera pire que si l'on apprenait un jour qu'elle a cédé à ses désirs. Le peuple est méchant pour les siens, mais justifie aisément les actes de ceux qui ont les moyens.

« Ils étaient arrivés à la rue qui, partant du pont de la Chaise, rejoint la route Nationale. C'est là que s'ouvrent les principales boutiques de la ville. Ils firent encore quelques pas ensemble, puis Hebdomadier s'arrêta devant une sorte de bazar dont la vitrine était garnie d'objets de ménage et de jouets :

— Je te quitte, dit Henri. Imagine-toi que mes enfants ne quittent plus le bassin du jardin. Ils ne parlent que de flotte et de naufrages. Je vais leur acheter un bateau avec une voile ; ou plutôt, je vais en prendre pour éviter la guerre civile.

— On a chacun ses soucis, lui dit Blanc en souriant.

— Oui, mais le difficile, c'est d'en graduer l'importance. Adieu.

Resté seul, Blanc traversa le pont et remonta chez lui. Il y trouva une lettre de Madame Sarafimidis qui lui annonçait son arrivée à Venise, où elle pensait séjourner quelque temps. Après avoir parcouru cette lettre, il la rangea dans un tiroir.

XIV

Quand il rencontra Raymonde, Blanc la questionnait sur l'emploi de sa journée. Il lui faisait décrire son logis, l'interrogeait sur son travail. La jeune fille rougissait, disait que cela n'avait pas d'intérêt ; mais il insistait avec une curiosité si passionnée qu'elle lui répondait en riant, sans comprendre le plaisir que son ami prenait à cette banale nomenclature. La vie réelle de Raymonde était pour lui un domaine inaccessible, dont il lui était interdit de franchir la limite. Pourtant, il voulait qu'elle lui livrât quelque chose de ces heures qui lui étaient soustraites et il éprouvait un plaisir aigu à l'entendre dire : « J'ai cousu, j'ai rangé le linge de ma petite sœur. »

Dès que les gens ne font pas l'amour à leur aise, le romantisme apparaît. Travaillé par une passion sans emploi, Blanc était tout prêt à accueillir les sentiments inutiles. Il s'exagéra la poésie de la médiocrité, qui lui

parut plus près de la vie réelle ; et lorsqu'il se rappelait ses années de Rome, de Prague ou d'Athènes, il se mettait à mépriser le monde et ses élégances. Il se prenait même à regretter que le destin n'eût pas fait de lui un travailleur d'Outre-chaîne, heureux de retrouver le soir des plaisirs simples et purs.

Mais comme il était intelligent, ces divagations ne faisaient qu'effleurer son esprit. Par contre, il en accueillait d'autres infiniment plus dangereuses. Il pensait parfois que la beauté de Raymonde, et cette sensibilité qu'il devinait en elle lui donnaient droit aux agréments de la vie exquise. Le sort ne pouvait vouloir que cette élégance naturelle restât confinée dans une maison de faubourg campagnard. Que ne deviendrait-elle pas si on lui donnait le moyen de se développer ? Quel rêve !

Comblé d'aise une fille aux penchants délicats ; éveiller ses desirs, les guider, la parer, lui apprendre ce qui vaut la peine d'être aimé ; lui ouvrir l'accès d'un monde où les sentiments ne se résolvent pas seulement en habitudes. Blanc, ce, deux mois auparavant, pareille idée eût fait franchement rire, se voyait comme une sorte d'artiste façonnant son idole, ajustant jour à ses traits plus de finesse et d'harmonie.

Mais son esprit était bien obligé de revenir aux réalités qu'Hebdomadier

avait évoquées : un amour clandestin ; une possession furtive ; une violence rapide de garçon de ferme ou des habiletés de sacrifiant. Ses hésitations devenaient plus grandes. Détourner une jeune fille de son chemin naturel pour ces satisfactions fugitives ?

Quand il se promenait dans son jardin, il éprouvait comme un étouffement. Rien ne le distrait de sa préoccupation. Sa mère l'interrogeait-elle sur ses projets d'avenir, il détournait la conversation. Même dehors, il se sentait captif. C'était peut-être l'influence des montagnes. A force de borner l'horizon, elles enserraient les vies comme dans un silo, et les contraignaient à fermenter, sans ces échappées que permettent les vastes plaines et les vallées des fleuves. Il se prit à détester cet admirable paysage où il ne voyait plus qu'un haut mur enserrant une petite ville.

Et pourtant, dès qu'il songeait qu'il y avait d'autres pays, où il avait été heureux, où ses desirs s'étaient dépeuplés sans contrainte, il se disait qu'il n'y trouverait plus sa vraie raison de vivre. Tout ce qu'il y rencontrerait ne lui serait que distraction ; Le mot lui faisait horreur. Il était comme un prisonnier qu'un projet d'évasion révolterait.

XV

Pour tromper son impatience, Blanc errait dans le bois. L'herbe frémissait, les hautes fleurs des digitales

se balançaient. Cette tranquillité, cette indifférence dans l'épanouissement de la nature lui rendaient intolérables ses pensées moroses. Il songeait à un bonheur que ne terniraient point les scrupules et les craintes.

— Puis-je me demander si l'aime ? murmura-t-il. Les minutes passaient, qui aviaient sa souffrance. Il redescendit par bords le septier de chèvre, franchit le pont du torrent et scruta la route. Puis il revint au chemin qui longe le Nant Boriant.

Un vieillard passa, courbé sous un faix de bois. Jamais Blanc n'avait croisé personne à cet endroit. Le bonhomme le regarda avec insistance, et se retourna plusieurs fois malgré son fardeau. Il semblait que ce paysan portait en lui toute la curiosité de la vallée, et qu'il était capable de tout comprendre et de tout révéler.

L'air était lourd et le ciel gris. Des nuages roulaient en s'annonçant aux sommets tandis que, par des échancrures, un voile opaque glissait sur le flanc des monts.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü;  
Dr Abdül Vehab  
Zelitch Biraderler Matbaası